

l'Oreille à Plumes

présente



Spectacle jeune public (à partir de 4 ans)

Ce texte a reçu l'aide à la création de
ARCENA (CNT) 2016.

Soutenu par la DRAC Centre Val de Loire.

Création 2016/2017

durée: 55 minutes

Mise en scène et écriture : Sonia Jacob

Musique: Julien Girbig (arrangements: Simon Barzilay).

Contact: 06 32 14 15 31 et contact@oreilleaplumes.com



Direction régionale
des affaires culturelles
Centre-Val de Loire



Synopsis:



Ninotchka vit avec sa mère et sa soeur Ania dans une petite chaumière près de la forêt. C'est le plein hiver et la neige recouvre le sol. Ninotchka n'est pas heureuse chez elle, entourée de sa mère et sa soeur qui la détestent. Elle s'occupe de tout dans la maison. Pour tromper sa solitude, elle aime marcher dans les bois tout proches, elle aime découvrir les ruisseaux cachés, grimper au sommet des arbres, goûter à la sève au printemps, soulever les cailloux et regarder les insectes... Elle se réfugie particulièrement sous un arbre ami qui semble l'accueillir entre ses branches. La mère de Ninotchka, bien décidée à se débarrasser de sa cadette plus fine et plus maligne que son aînée, l'envoie chercher des violettes dans la forêt en plein mois de Janvier! Pas la peine de revenir les mains vides sans quoi, elle trouvera porte close! Ninotchka part dans le froid et marche jusqu'à son cher arbre, elle lui raconte ses malheurs, l'arbre grince et mugit sous le vent, et... lui indique un chemin à suivre. Elle suit les indications, marche « dans les pas de l'arbre », et découvre... Une clairière. Douze hommes sont assis autour d'un feu et discutent, les uns sont très vieux et chenus, les autres plus jeunes, d'autres encore sortent à peine de l'adolescence. Ninotchka ne le sait pas encore, mais elle vient de découvrir là où se tiennent les douze mois de l'année. Après avoir entendu son histoire, ils décident de l'aider. Janvier passe la main au mois de Mars et... Voilà toute la forêt transformée! Les fleurs, et l'herbe repoussent à toute allure. Ninotchka cueille des violettes et rentre à la maison. La marâtre et la soeur décident encore de la mettre à l'épreuve et Ninotchka repart chercher des fraises pour leur bon plaisir. Les mois de l'année acceptent une nouvelle fois de la secourir mais tous ne sont pas ravis de devoir renverser le cycle des saisons pour le bon plaisir des humains. A la troisième demande, la soeur Ania exige des pommes. Ninotchka sait que les mois n'accepteront pas de bouleverser le temps encore une fois mais ensemble ils mettent au point un plan pour faire sortir la mère et la soeur de la maison, elles seront transformées en ourses et vivront dans les bois, et ainsi apprendront à respecter la nature et le cycle des saisons.

Résidences de création et dates 2016/2017

1ère résidence au théâtre Dunois, Paris :

du 18 au 23 juillet 2016

2 ème résidence à la salle Doussineau à Chartres :

Du 5 au 11 septembre 2016

3 ème résidence à l'Espace Malraux de Joué les Tours :

Du 24 au 28 octobre 2016

4 ème résidence à la Factorie Maison de Poésie à Val de Reuil (Eure) :

Du 30 janvier au 5 février 2017.

5 ème résidence à l'Espace André Malraux à Joué lès Tours :

Du 6 au 9 février 2017 .

Représentations:

Création: 2 représentations le 10 février 2017 à l'espace Malraux, Joué Les Tours.

Représentations le 15 février 2017 à la salle Doussineau, Chartres.

Représentations à Paris au théâtre Dunois: du 14 au 25 juin 2017 (17 représentations).

L'une de ces représentations se fera en partenariat avec le Théâtre de la Ville dans le cadre du programme Parcours Enfance.



Note d'intention:

La naissance du projet:

Après avoir exploré l'univers d'Edgar Alan Poe et la musique de Claude Debussy en les tissant intimement ensemble dans le spectacle *Ce qu'a vu le vent d'Ouest*, la compagnie L'Oreille à Plumes se lance dans un projet à plusieurs voix.

Une vieille histoire: un conte slave qui se déroule au coeur d'un hiver terrible, tout près d'une grande forêt, une jeune fille persécutée par sa marâtre est sauvée grâce aux douze mois de l'année qui vivent dans une clairière au coeur de cet immense bois. **Les mois prennent en amitié l'héroïne qui connaît et aime la nature et la forêt, ils transforment la forêt à leur gré afin qu'elle puisse ramasser ou cueillir des violettes, des pommes, des fraises des bois pour satisfaire sa cruelle famille. En un instant, la neige qui recouvre les arbres et le sol disparaît, laissant place à l'herbe qui repousse miraculeusement, aux bourgeons, aux fleurs et aux fruits.** Pour raconter les changements de saisons, pour donner une voix à cette petite fille qui lutte pour sa survie, pour entendre le vent dans cette forêt, nous avons, Julien Girbig, compositeur et chanteur, Benoit Mars, réalisateur et créateur du décor en stop motion et moi même, Sonia Jacob, auteur et metteur en scène, décidé de construire ensemble nos texte, chansons et dessins. Nous travaillons sur le canevas du conte en créant au fur et à mesure le décor animé, la musique. Les personnages s'affinent grâce à leurs chansons. Le texte, première base, se modifie au contact des deux autres pierres angulaires du projet. Le désir de créer un nouveau spectacle jeune public musical (à partir de 4 ans) est né de ce lien jamais rompu avec nos propres enfances et les émotions et sensations ressenties à l'écoute de cette histoire.



Photos de répétitions du spectacle avec J. Girbig, C. Bossan, M. Lair, Simon Barzilay.

Le conte:

La construction de ce conte est caractéristique du genre: trois personnages féminins : une soeur aimée, une soeur mal-aimée et une mère partielle. La soeur mal aimée va être mise à l'épreuve par les deux autres, qui espèrent qu'elle ne s'en sortira pas. Elles l'envoient sous des prétextes vains chercher sous la neige, dans le vent et par un froid glacial des violettes, puis des fraises , puis des pommes. A chaque fois la jeune fille trouve refuge et aide dans la forêt: auprès de son ami l'arbre tout d'abord puis chez les mois de l'année qui lui permettent de satisfaire les caprices de la méchante soeur et de la marâtre. Dans le conte premier, comme dans *Cendrillon*, ou d'autres histoires cousines venues d'Afrique ou d'Asie, la bonté, la douceur, l'intelligence se trouvent récompensées et les génies, ou bons esprits vont se ranger du côté du plus faible pour l'aider à triompher de ses ennemis.

Pour emmener ce conte sur le plateau, il fallait s'éloigner de l'archétype, inventer à ces personnages une personnalité propre: des désirs, des souhaits, des secrets, des corps.



Quitter la bonté intrinsèque pour leur forger une âme plus complexe et plus intéressante. Jacques Demy, Walt Disney, Joel Pommerat, Dan Jemmett, Tim Burton, Paul Grimaud se sont tous pliés à cet exercice, pour nous faire voir « leur » conte. Guidés et inspirés par leurs chefs d'oeuvres, nous tentons de marcher dans leurs pas. Ninotchka, l'héroïne de ce conte, quitte la sagesse des princesses de conte de fée, elle n'accepte pas son sort et

cherche un moyen de s'enfuir. En travaillant le texte, nous avons été aussi frappés par la relation de la petite fille avec la forêt, et il nous a semblé important de le développer. **Dans un monde où le respect et la protection de la planète sont des thèmes fondamentaux, il nous a semblé intéressant de mettre en scène une enfant ultra sensible à la Terre.** Son rapport à la nature est très fort, c'est là qu'elle trouve refuge, elle sait reconnaître les signes et les traces laissés par les animaux, les sons que rend la glace solide sur laquelle on peut s'avancer sans crainte, et c'est grâce à ces « pouvoirs » qu'elle communique avec l'arbre ami puis découvre la clairière des douze mois de l'année. Avec eux à ses cotés elle devient également maîtresse du temps, ils lui permettent de faire avancer sa course, et à chaque retour à la maison, les bras chargés de fruits ou de fleurs , elle semble plus grande, plus mûre aux yeux de sa mère et de sa soeur. Ses succès répétés la rendent plus forte, elle se bat pour rester en vie, pour contrer les manigances de sa famille. Ninotchka devient un personnage moins hiératique que dans le conte d'origine, elle s'humanise et est aussi plus complexe, plus maîtresse de son sort: elle doit choisir très vite et très jeune de se plier aux volontés funestes de

sa famille ou bien de s'en sortir, elle va à l'encontre des dangers et de l'inconnu pour se sauver, elle grandit plus vite certes, mais gagne son bonheur grâce à son courage. et ainsi elle devient plus attachante.

Les mois de l'année, habitants des forêts, n'apparaissent pas tous en même temps. Ils représentent les changements des saisons, et leurs caractères suivent ces variations: Juin est le mois de tous les possibles, de la douceur de vivre, des aventures les plus folles. Janvier s'impose plus par sa sagesse, et sa place de doyen parmi les mois de l'année. Encore une fois, il faut trouver la juste mesure entre la représentation classique, « l'image d'Epinal » et la précision du caractère des différents personnages et leurs relations. Nous nous sommes plus à imaginer que ces douze mois avaient vivants dans cette forêt se heurtaient parfois, d'autant plus depuis que la petite Ninotchka vient les voir et perturbe le cycle des saisons ce qui ne plait pas à tout le monde... **La musique et les chansons écrites pour chacun de personnages permet de leur donner un rythme et une couleur propres et que les enfants, même les plus petits puissent les identifier.**



Maryvete Lair en répétition pour *Au coeur de la forêt*, elle joue Ninotchka.

La musique:

La musique fait partie intégrante du projet et s'invente en même temps que l'écriture. Julien Girbig, comédien et musicien, chanteur et créateur du groupe Girbig compose la partition de *Au coeur de la forêt*. Son univers ludique, décalé, parfois sombre, s'accorde avec l'univers du conte. Simon Barzilay signe les arrangements. Nous cherchons ensemble à définir des « couleurs » correspondant aux saisons, des thèmes propres aux différents personnages. Nos influences sont diverses, et, en ce temps de création, les voix de Tom Waits, Ryan Gosling et son *Dead Man Bones project* (l'acteur/chanteur a créé un tour de chant avec des artistes décalés, un peu « freaks », il réunit à chaque étape du tour des enfants (3 à 8 ans) pour créer une chorale, et ils chantent ensemble des chansons drôles et noires en même temps, vêtus de costumes tel qu'on pourrait en voir le soir d'Halloween) la musique de Danny Elfman (le compositeur de Tim Burton) mais aussi Nick Drake, ou la chanson *July Tree* de Nina Simone nous accompagnent. Nous souhaitons créer une partition qui mêle musique narrative, humour et étrangeté. La musique sera jouée en live sur le plateau. La musique est aussi le moyen de définir la personnalité de tel ou tel personnage, elle permet à chaque enfant de plonger dans l'histoire, de se laisser bercer ou emporter par elle. Les personnages ont tous une identité musicale très marquée qui les dessine.

Pour écouter la chanson du mois de juin, [cliquez ici](#).

Pour écouter la chanson de l'arbre de Ninotchka, [cliquez ici](#).



Chanson de Ninotchka:

pour l'écouter, [cliquez ici](#).

Pas de caresse
Pas de gentillesse
Pas de bonbons
De doux chaton

Alors je chantonne tout bas

Ding a ding a ding
C'est le son de la pluie
Ding a ding ding
Tiens quelqu'un a souri
Ding a ding a ding
Chut..Ne fais pas de bruit

Pas de baiser le soir
Pas de lumière contre le noir
De la vaisselle dans l'évier
Et des jupons à raccommoder

Alors je chantonne tout bas
Juste pour moi

Ding a ding a ding
C'est le son de la pluie
Ding a ding ding
Tiens quelqu'un a souri
Ding a ding a ding
Chut..Ne fais pas de bruit

Pas de père juste une mère
Une soeur aussi, toutes deux sévères
Des larmes à ravalier
Combien de temps ça va durer?

Alors je chantonne tout bas
ouh ou ouh

Ding a ding a ding
C'est le son de la pluie
Ding a ding ding
Tiens quelqu'un sourit
Ding a ding a ding
Chut..Ne fais pas de bruit

L'animation:

Pour cet espace sans cesse changeant de *Au coeur de la forêt*, pour marquer la magie des saisons qui se succèdent, nous avons fait le choix de créer un espace animé:



Benoit Mars, réalisateur, habitué des plateaux de théâtre pour avoir collaboré à de nombreuses reprises avec différentes compagnies, rentre dans l'aventure théâtrale: il reprend l'ancienne technique de « stop motion » pour créer le décor de *Au coeur de la forêt*. L'aspect encore artisanal de cette technique permet de se rapprocher d'une esthétique plus propre au théâtre, de faire « décor » et de ne pas accaparer l'attention du spectateur mais servir le jeu des comédiens et la musique. Benoit propose des collages mêlant gravures, photos anciennes,

peinture. Il joue sur les échelles et crée un décor plus sensible que figuratif afin que le public se sente plongé au coeur de la forêt. L'animation permet de rendre avec tout le merveilleux nécessaire le mouvement du vent dans les arbres, l'éclosion des bourgeons et le passage des saisons. Projetées sur un écran sur le plateau, les créations sont tour à tour fixes ou mobiles englobent les personnages ou laisse le champ à l'action sur le plateau. Le printemps, l'été, l'automne, l'hiver deviennent alors très lisibles pour les jeunes spectateurs qui commencent, dans leur vie, à comprendre le mouvement des saisons. Le rythme du temps et le respect de la nature sont intimement liés avec le propos du spectacle et sont donnés à voir sur le plateau grâce au travail de Benoit Mars.



Croquis des costumes de Ninotchka, le mois de Mars et le mois de Février
par Chloé Chamulidrat, costumière de *Au coeur de la forêt*

Biographies:



Sonia Jacob, auteur et metteur en scène:

Sonia Jacob, après trois ans au conservatoire d'art dramatique du IX^{ème} arrondissement de Paris, commence à travailler d'abord pour la télévision italienne, puis rentre en France pour un engagement en tant que comédienne et chanteuse au théâtre du Châtelet à Paris pour le spectacle *Le chanteur de Mexico* mis en scène par Emilio Sagi. Elle écrit et crée en parallèle un premier spectacle *Histoire de conter* inspiré de contes yiddish et arabes. Elle interprète le rôle de Millie dans *La Version de Browning* mis en scène par Florent Oullié. Elle travaille au cinéma et à la télévision sous la direction de Jean-Charles Verhaeghe et Régis

Wargnier. Elle collabore avec Robert Castle, metteur en scène new-yorkais en tant qu'assistante. Elle rencontre en 2011 les artistes Alex Cechetti et Mark Geffriaud, qui l'engagent pour leur performance *The police return to the magic shop* au Jeu de Paume à Paris pendant six mois.

Elle fonde la compagnie L'Oreille à Plumes, crée les lectures spectacles en Eure et Loir, écrit, joue et met en scène. Son dernier projet d'écriture et de mise en scène est le spectacle *Ce qu'a vu le vent d'Ouest*, autour d'Edgar Allan Poe et Claude Debussy, spectacle co-produit par les Jeunesses Musicales de France, crée en 2013 et en tournée depuis en France et à l'étranger.

Elle collabore avec Rouen, Chartres et Paris pour créer des parcours historiques théâtralisés.

Elle joue dans les dernier film de Nils Tavernier et Louis Julien Petit.

Elle co-dirige le festival MAP à Val de Reuil en Normandie pour l'édition 2016 autour de l'écriture contemporaine européenne des pays anglo-saxons. Elle est lauréate du Centre National du Théâtre pour le texte de *Au coeur de la forêt*.



Julien Girbig, compositeur et comédien:

Julien Girbig, après un Master d'Etudes Théâtrales effectué à Strasbourg, entre en 2002 à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris où il se nourrit pendant 2 ans de la connaissance du mouvement ainsi que des rapports entre la vie et l'art au service d'un théâtre de création.

Il joue au Théâtre en 2004 aux côtés de Jean Piat et Lorant Deutsch dans la pièce *Amadeus* de Peter Shaffer.

Parallèlement à ça il joue le rôle principal dans *Skyland*, une série télévisée d'animation franco canadienne tournée en Motion Capture et diffusé sur France 2. A partir de 2008, c'est en tant que musicien qu'il écrit, compose, co-produit et tourne avec son groupe GIRBIG.

L'album « Songs From A Pandora Box » sera salué par une grande partie de la presse française. Il collabore régulièrement avec L'Oreille

à Plumes et joue en tant que comédien et musicien dans *Les Portes du Temps* en 2012 et *l'Age du Bronze* en 2014 sur l'Ile Normande de Tatihou. Il travaille à l'international au cinéma sous la direction du Croate Darko Suvac et du Danois Mads Matthiesen. Pour la télévision et toujours en Motion Capture il joue sous la direction du Belge Samuel Tillman dans *le Dernier Gaulois* sur France Télévisions.

Un lien pour découvrir son univers, [cliquez ici](#).

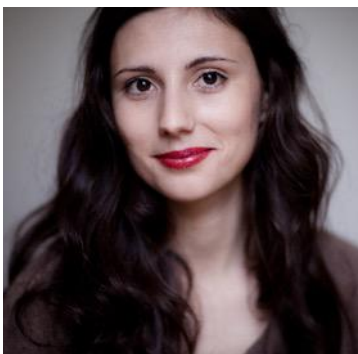


Maryvette Lair, comédienne, chanteuse,
elle interprète Ninotchka:

Enfant de la balle, Maryvette se produit avec la compagnie de ses parents dans tous leurs spectacles musicaux. Ses expériences scéniques l'encouragent à suivre une formation artistique intensive et complète: Conservatoire Régional de Musique (piano et chant), École de cirque Annie Fratellini, cours de danse (classique, claquettes). À 18 ans, parallèlement à l'Université de mu-

sicologie, elle intègre la formation professionnelle de cirque contemporain de l'Académie Fratellini en tant que trapéziste. Elle commence aussi à écrire ses propres chansons et à les interpréter sur scène. Passionnée par ce travail du jeu et de l'interprétation, elle décide donc d'approfondir sa formation de comédienne en intégrant la formation professionnelle d'art dramatique de Béatrice Brout pendant 3 ans. Elle tourne dans des longs métrages comme *Le Cast* de Rabah Brahimi et *Comme un air d'autoroute* réalisé par Franck Lebon et Vincent Burgevin. Durant ces années, ses activités de musicienne et de comédienne cohabitent. L'aventure musicale la plus marquante de cette période étant sûrement sa rencontre et sa collaboration avec Jacques Verrières. En 2011, elle est repérée dans l'émission musicale XFactor (M6) . À la suite de son aventure , qui l'a conduite jusqu'en demi finale, Maryvette signe un contrat avec Jive Epic/Sony Music. Son premier Ep sort en 2012. Après trois ans en maison de disque, elle décide de monter ses projets personnels et musicaux. Naissent deux groupes : « JOHNNY JOHNNY » chansons pop françaises qu'elle créé avec son acolyte Feed Kool et « ICI » musique électro alternative co-composé et produit avec Mathieu Lalande (1 er EP en Janvier 2016). Aujourd'hui, elle partage la scène avec Julien Doré, Archimède, Barcella et fait découvrir ses nouvelles chansons.

Un lien pour découvrir son univers, [cliquez ici](#).



Cindy Bossan, comédienne et chanteuse:

Diplômée du conservatoire d'art dramatique du 9ème arrondissement de Paris dans la classe d'Anne Denieul en 2006. Elle multiplie les expériences après avoir également validé sa 1ère année de Master d'arts du spectacle à la Sorbonne. Christian Esnay lui offre sa première expérience au théâtre de Gennevilliers avec le spectacle *Masacre à Paris* puis l'année suivante avec *La noce des petits bourgeois*.

Elle rejoint la compagnie Grand Théâtre en 2010 pour la nouvelle distribution des *Contes de l'impasse Rosette* et de *Candide*. En 2011, elle intègre la compagnie Tic-Tac théâtre avec laquelle elle fait du théâtre forum. Depuis 2012, elle joue également dans un spectacle jeune public *Le magicien d'Oz* avec la compagnie Waverley, nommé aux petits Molières. Elle tourne dans plusieurs longs et courts-métrages avec de jeunes réalisateurs, Cédric Bourgeois, Frédéric Ruiz, Antonin Peretjatko, Guilhem Amesland. Elle travaille également avec de jeunes talents du web (Norman fait des vidéos). Elle est représentée par l'agence Vacarme by Artmedia.



Benoît Mars , créateur du décor animé:

Après des études entremêlant lettres modernes et ingénierie, Benoît Mars a été diplômé de l'ENS Louis Lumière, porte d'entrée à une carrière de réalisateur qu'il ambitionne depuis son enfance. Il co-réalise d'abord un documentaire sur le *performer*, chanteur, musicien et écrivain Jean-Louis Costes, mettant en lumière l'humain dissimulé derrière des provocations et des outrances coutumières. Il tourne en 2011 un moyen métrage muet, *Jog!*, écrit et réalisé avec la *Compagnie Grand Théâtre* et dont les projections sont accompagnées en direct par une musique originale au piano. Il poursuit la veine d'une fiction indépendante et exigeante avec trois courts métrages réalisés entre 2012 et 2016, *Je suis Catherine Deneuve !*, *Le Malentendu* et *Le Dernier Sommeil*, sélectionnés dans différents festivals. Suite à ce dernier film, il développe, pour *Acronyme Films* et *Pages & Images*, un projet de webdocumentaire sur le phénomène du vi-

gilantisme, l'occasion de revenir à l'exploration du *réel* autour d'un sujet sociologique majeur, en France, aujourd'hui. En parallèle de ces réalisations, il s'est mis au service de différents projets nécessitant ses capacités de créations audiovisuelles : photos de mode, films promotionnels pour le théâtre, clips musicaux, sites web, etc.

Un lien pour découvrir son univers, [cliquez ici](#).

Simon Barzilay, musicien , compositeur:



Pianiste de jazz de formation , j'étudie dans différentes écoles privées comme Arpej ou la Bill Evans piano academy, et pour finir passe mon diplôme du CFEM au conservatoire de jazz de Noisiel. En parallèle j'intègre des groupes de funk et jazz funk en tant que clavier et commence à composer et à arranger en formant mon propre groupe , un quatuor instrumental, jazz/latin/funk. Par la suite j'accompagne diverses chanteuses de variétés et de soul en piano voix mais aussi en orchestre dans des lieux comme *Le soir* et ou le *Bizz'art*. Je participe en tant qu'arrangeur interprète au 1er album de Lola Cès (actuellement chanteuse de comédie musicale). En 2011, j'intègre le groupe pop folk électro *Girbig* signé sur un petit label. Je participe aussi en tant que compositeur interprète à la musique du film *Amour et turbulences* avec Nicolas Bedos et

Ludvine Sagnier sorti en 2013. Je compose et arrange la trame musicale (générique et habillage sonore) du Nouveau Théâtre de la Marionnette à Paris, pour les 3/6 ans. Actuellement je fais partie du *Dee Ray Orchestra*, un groupe formé en hommage à Ray Charles et accompagne diverses chorales de gospel. J'accompagne Dramane Dembele un griot joueur de flûte peul et de N'goni qui prépare riche entre afro beat , pop, et musique traditionnelle. Je travaille aussi avec beat maker sur un projet de composition pop/hip hop/électro qui s'appelle *Série Noire* . Enfin, je participe en tant que pianiste compositeur/interprète, au projet d'une comédienne qui travaille sur un spectacle théâtral et musical autour de son grand père Stéphane Hessel.

Quelques articles concernant le précédent spectacle de la compagnie:



11 DEC 13

Quotidien
OJD : 251641

Surface approx. (cm²) : 148

Page 1/1

SPECTACLE

Les Jeunesses musicales subliment Debussy et Poe



Jean-Michel Seillé, le président de la délégation locale, a présenté le spectacle « Ce qu'a vu le vent d'Ouest ».

« C'est un petit bijou. C'est rare. Debussy admirait Poe », commente, enthousiaste, Jean-Michel Seillé, le président de la délégation de Fourmies des Jeunesses musicales de France (JMF), à propos du spectacle « Ce qu'a vu le vent d'Ouest », mis en scène par Sonia Jacob avec, au piano, Hélène Tysman, et le comédien Yagnowski.

Inscrit au programme de la saison culturelle des Transfrontalières et donné pour trois représentations, vendredi dernier, au théâtre Jean-Ferrat, ce rendez-vous avec la beauté artistique, entre visible et invisible, a semé sur son passage les notes ailées impressionnistes du musicien

Claude Debussy avec ses « Préludes » aux titres mystérieux et les mots noirs de l'écrivain Edgar Allan Poe, d'après sa nouvelle « La chute de la maison Usher ». De très haut niveau artistique, cette création originale des JMF a rassemblé 420 scolaires pour les deux représentations programmées le matin et l'après-midi et le soir, pour tout public, une centaine de personnes.

À l'instar des correspondances baudelairiennes, les sons répondent à la musique et inversement avec ce spectacle de grande intensité émotionnelle. Rendez-vous l'an prochain avec les JMF pour de nouveaux spectacles... de qualité. ■

Montélimar

A l'auditorium Fantastique en musique

Après une séance scolaire suivie par plus de 300 collégiens, les mots d'une «inquiétante étrangeté» d'Edgar Poe et les notes librement impressionnistes de Claude Debussy se sont retrouvés en soirée pour "Ce qu'a vu le vent d'Ouest". Proposé pour la première fois en scène, un spectacle des Jeunesses musicales de France apprécié par un public à l'écoute. Au piano, Hélène Tysman, finaliste en 2010 du concours Chopin de Varsovie. À la lecture de "La chute de la maison Usher" subtilement théâtralisée, Yanowski, chanteur du Cirque des Mirages. À l'aise dans l'impétuosité comme dans la légèreté, la pianiste souligne l'atmosphère du texte fantastique. Fait résonner la voix du conteur toute d'inquiétude et de folie. Au final, une belle rencontre entre musique et littérature.



Une première autour de Poe et Debussy à l'auditorium

THÉÂTRE

Quand la musique se mélange à la littérature



Les deux acteurs principaux.

Ce jeudi, un sombre tableau s'est emparé du théâtre de La Madeleine. En effet, c'est avec une mise en lumière légère mais très ingénieuse de Sébastien Husson que la nouvelle d'Edgar Allan Poe, *La Chute de la maison Usher*, a pris vie.

Adaptée pour le théâtre par le metteur en scène Sonia Jacob, cette représentation offre au public un étonnant mélange savamment bien dosé. Contée par l'acteur, chanteur Yანowski et mit en musique par la pianiste Hélène Tysman, cette pièce permet à deux célèbres hommes n'ayant pas vécu à la même époque de se

rencontrer et de partager un moment ensemble.

Complices et joueurs, la pianiste et le conteur s'emparent du texte d'Edgar Allan Poe et de la musique de Claude Debussy, jouant tour à tour les personnages de Roderick et Madeleine Usher, les habitants de la maison, et du narrateur venu leur rendre visite. Celui-ci sera le témoin privilégié de leur chute vertigineuse, Roderick et Madeleine semblant aux prises avec une étrange malédiction.

► Retrouvez le programme du théâtre de La Madeleine sur www.theatredelamadeleine.com

Fiche technique:

PLATEAU

Dimensions minimales requises : 8m d'ouverture sur 8m de profondeur,

Pendrillonage à l'allemande,

Pont de lumière : grill + une perche de faces,

Noir salle demandé.

VIDEO

Un rétroprojecteur 5000 lumens entrées HDMI, DVI, composantes RVB,

Distance de projection maximale de 4m pour une taille d'image de 2 x 3 m environ,

Un écran environ 229 x 305 cm suspendu.

LUMIERES

Une console lumière 48 circuits (système DMX),

Blocs de puissance 48x2KW,

16 PARS CP62 1000W,

16 PC 1000W,

6 découpes 1000W,

6 F1,

Gélatines diverses (201, 105, 104, 118, 204, 101...)

SON

Une console son 12 pistes minimum,

4 HF cravate,

3 câbles jack/mini-jack,

Diffusion classique (deux enceintes en façade),

Des retours (deux enceintes au plateau).

Contacts:

Isabelle Canals, administratrice: 06 32 14 15 31

Yvain Corradi, chargé de diffusion : 06 63 36 13 31

Sonia Jacob, metteur en scène : 06 13 38 28 28

Mail: contact@oreilleaplumes.com

www.oreilleaplumes.com